

SÉANCE D'ANALYSE DE RÊVES

Octobre 2004

Conventions : Les noms suivis d'un ♂ concernent un homme, ceux suivis d'un ♀ concernent une femme. Le rêve est encadré. Le rêveur intervient en caractères droits, *les autres intervenants en italique et Graciela en caractères droits.*

*
* *

A♀

Je suis dans un appartement en hauteur. Je vois un gros tuyau d'eau chaude avec une grosse fuite. Ma petite fille par la main. Je prends un torchon pour étancher la fuite. Nous voulons partir de cet appartement mais pas d'escalier. Il faut enjamber les balcons pour descendre et j'ai alors cette pensée que les personnes âgées ne peuvent pas vivre ici

Avec A♀, il faut se méfier des rêves prémonitoires.

En effet, j'avais rêvé jadis autour d'un port une statuette asiatique figée en position d'art martial, tombée dans l'eau. Deux ou trois jours, après un garçon asiatique qui me tournait autour m'invite à dîner au port de Cergy. Au restaurant, il me raconte son enfance et son père qui a reproduit en France le mode de vie asiatique, une chambre pour lui et une chambre pour les femmes, femme et sœur. Il me disait qu'il voulait reproduire ce mode de vie. Me faisant la cour, c'était exagéré et je me suis dit : « Laisse tomber » et je me suis souvenue du rêve avec l'homme figé dans une attitude archaïque. Et j'ai laissé tomber comme la statuette qui était tombée dans l'eau.

J'avais un ami depuis un an et demi et les choses ne vont plus. Me souvenant de ce rêve je me suis dit « chat échaudé craint l'eau chaude » je voulais me protéger et protéger la petite fille qui est encore en moi, mais l'histoire du balcon, je n'ai pas compris.

Il y a la petite fille, la femme adulte et les personnes âgées. Tu protèges toi dans le temps. Ça veut dire que ce n'est pas pour toi.

Pourquoi descendre ?

Tu étais montée trop haut. Faut pas rêver, il faut revenir sur terre. Tu avais trop idéalisé.

B♂ : Nous ne vieillirons pas ensemble...

On avait fait un book des candidats potentiels et au vu des rêves on disait oui ou non.

C♂ : Tu rêves souvent ?

J'ai très confiance dans les rêves que je m'envoie. Je rêve un peu sur commande.

D♀ : Comment vous posez-vous la question ?

Je me pose des questions quand je sens qu'il y a quelque chose qui ne va pas et je fais confiance à mon inconscient pour me répondre.

*
* *

E♂

Un paysage vallonné comme en Auvergne. Je suis sur une éminence. La campagne. Tout est vert. On en mangerait. L'herbe est appétissante.

Réveil

Le même paysage, mais cette fois des teintes de terre qui dominent partout.

J♀ : Ce n'est pas la même saison.

Je ne sais pas

F♂ : Le temps qui passe, une vue sur votre vie ?

B♂ : En même temps, c'est une renaissance.

Je suis frappé par le fait qu'il ne se passe absolument rien.

F♂ : Du recul, de la sagesse.

G♂ : *Ça vous fait penser à quoi ?*

À rien, sinon que j'ai envie d'aller en Auvergne

G♂ : *La matérialisation de votre désir.*

Rêve de contemplation : passage, le temps, la vie... La terre a été labourée après. Maintenant contempler. Dans la première vision, tu as envie de manger.

B♂ : *Je viens de lire cette pensée chinoise : « Un peu de patience et l'herbe devient lait ! »*

Maintenant, l'action. Entre dans le paysage. Il faut construire. Sinon le rêve ne sert à rien. Tu n'es pas entré dans l'action.

C♂ : *Remarquez que la texture de vos rêves a changé. Jusqu'à maintenant c'étaient cauchemars, vous vous faisiez décapiter etc. Maintenant c'est plus calme.*

Agnès : *L'auvergne, c'est des volcans éteints.*

Il y a une action à faire. Tu es dans la contemplation, mais maintenant que faire avec tout ça. Maintenant, va semer, va peupler la terre. Le rêve marque un chemin à suivre.

B♂ : *Rêve bien moins chahuté que les précédents. Vous faisiez toujours des cauchemars. La dernière fois vous perdiez Graciela dans la foule.*

*

* *

J♀

Quelqu'un que je connais bien me demande depuis combien de temps je porte cette bague et pourquoi.

B♂ : *C'est la bague que vous portez ?*

Oui, c'est la bague que m'a offerte mon mari. Cette amie semble me faire des reproches.

B♂ : *Qu'y a-t-il de nouveau dans votre vie à propos de votre mariage ?*

Je ne vois pas

G♂ : *Que s'est-il passé la veille du rêve ? Quel est le contexte ?*

Rien de particulier

B♂ : *Qui est cette amie du rêve ?*

Je la connais de très longue date. Elle semble dire qu'elle la voit pour la première fois.

B♂ : *À quoi correspond cette bague ? Elle semble vous parler de votre mariage.*

Je n'aime pas porter de bijoux. Ce que je peux dire de cette amie, c'est qu'il y a certainement une séparation qui se creuse entre nous en ce moment.

B♂ : *L'anneau est un symbole de fusion qui est en train de s'effiloche*

Avant, elle me téléphonait tous les jours pendant une heure

Quand son mari est mort, n'est-ce pas ?

Depuis juin, c'est à d'autres qu'elle téléphone. Je respecte, mais je me pose la question : Ai-je fait quelque chose de mal ?

B♂ : *Depuis quand son mari est mort ?*

Depuis deux ans et demi.

B♂ : *Qu'est-ce qui vous choque ? Vous gardez la bague et elle ne l'a plus... On dirait que c'est ça. En fait, c'est vous et pas elle qui pose la question.*

Pas de nostalgie, laisse tomber.

*

* *

F♂

Très violent : Je le tuais. Je vois un carré noir, mais c'est son cœur. Je retrouvais mon compagnon, mais c'est un total inconnu. De taille moyenne, dans un manteau de cuir usé et rond. Je lui disais : « Empêche-moi, préserve-moi. Je sais que je vais tuer, c'est sûr, je vais tuer, mais je tiens à toi » En fait, je n'ai pas de compagnon depuis 6 ans, seulement des compagnons de fortune. On marchait dans une petite cour, c'était un labyrinthe très sophistiqué. Je me suis réveillée très mal.

Je n'avais pas envie de me lever, car je ne voulais pas écrire le rêve, mais au contraire le cacher. Il a fallu que je lutte contre moi pour le mémoriser. Je savais que c'était essentiel, mais je ne savais pas pourquoi. J'ai eu envie de tuer, il y a 6 ans pour trouver une issue, pendant trois mois. J'ai fini par mettre à la porte mon compagnon.

C♂ : Pendant des années, j'ai tué mes parents tous les soirs.

C'est réglé, je suis très amie avec lui.

Pourquoi as-tu voulu le tuer ?

L'un de nous deux devait mourir. Je préférerais que ce soir lui. De plus, j'avais un cancer, raison de plus pour mourir.

B♂ : Le carré noir, c'est comme une cible.

Rouge et noir, amour et violence.

Je sentais encore une énorme violence en moi.

B♂ : Comment, le compagnon vêtu de cuir usé rond ?

Il n'a jamais porté de cuir de sa vie. J'ai aujourd'hui des moyens de le tuer, mais ça ne m'intéresse pas. Je peux lui faire mal. Nous sommes en très bons termes.

On dirait que le conflit s'achève. Usé... ?

L'homme est usé, pas le manteau.

La colère n'est pas liquidée.

Parce que je ne l'ai pas tué. Aujourd'hui, j'aurais les moyens de le faire, mais ça ne m'intéresse pas.

B♂ : Que reste-t-il à tuer en vous maintenant ?

Oui, ça doit être sur moi... En fait, je suis plutôt satisfaite de moi.

J♀ : Le remords d'avoir voulu tuer ?

Non, pas de remords.

B♂ : Quand, vous vouliez le tuer, il y a 6 ans, y avait-il en vous quelque chose que vous vouliez tuer ?

Tout, ma passivité, le fait qu'il m'avait détruite, que je ne sois plus moi. Il n'y a plus besoin. C'est lui qui est usé.

B♂ : Il doit rester quelque chose.

Intellectuellement et spirituellement, nous avons les mêmes recherches.

C♂ : Plus avancée ?

Non, je l'ai cru, mais non !

C'est un rêve d'impuissance.

Oui, je me sens impuissante et triste. Il faut toujours renoncer.

C♂ : Tu as un deuil à faire ?

B♂ : Qu'est-ce que vous voulez avoir que vous ne pouvez pas avoir ?

Est-ce que je n'ai pas tout, justement ?

B♂ : Y a-t-il quelque chose qui pourrait répondre à « Ça, je ne l'aurai jamais et j'enrage ».

Oui, j'ai marié ma fille, et j'étais seule et c'était très douloureux, pour moi encore. Je ne vois pas le rapport, mais si vous le dites comme ça, peut-être.

B♂ : C'est donc la solitude que vous avez envie de tuer

On ne peut pas !

B♂ : Mais il reste la rage. La voilà, l'impuissance.

Le seul référent dans ton rêve, c'est lui. Il y a quelque chose comme protège-moi de moi-même. Tu ne peux pas compter à cent pour cent sur toi-même. Tu es souriante à la vie, mais la tristesse entre par une petite brèche.

*
**

D♀

Je suis dans une rue de Paris, le long du BHV avec ma mère, mais celle-là ne lui ressemble pas, elle est toute petite et toute vieille. Nous remontons pour aller chez elle, mais moi, je pars dans une rue sur la gauche et elle me rappelle sa rue qui est sur la droite et je réalise que je ne connais pas le chemin pour aller chez ma mère. Nous sommes dans son appartement. Sale et moche. Il y a deux enfants, un bébé et un petit d'une dizaine d'années. Nous sommes devant une immense baie vitrée, c'est la nuit et soudain un grand bruit comme un bombardement. Je prends le bébé dans mes bras pour le protéger. L'autre enfant est statique à côté de moi. Je ne m'en occupe pas. Ma mère ne bouge pas. Une autre explosion forte. Se forme devant nous comme une montgolfière irisée de couleur pastel très joli. Je me dis que c'est pas grave.

B♂ : Vous avez déjà fait un rêve comme ça avec une hésitation devant deux rues montantes.

C'est un rêve de mort et de résurrection. L'arc-en-ciel, c'est le ciel. Maintenant, tu protèges qui est de plus archaïque en toi, le bébé. Le petit est figé

Je suis étonnée que ma mère ne s'occupe de rien. Comme elle ne s'est pas occupée de moi.

La baie vitrée permet une contemplation.

F♂ : La maman est devenue toute petite, elle n'a plus d'importance.

À 10 ans, j'étais déjà morte.

F♂ : Il est optimiste ce rêve avec l'émerveillement devant les couleurs.

Il y a eu beaucoup de grosses explosions dans ma vie. On a l'impression d'avoir beaucoup souffert. Ma mère a voulu me tuer etc. C'est épuisant, on n'arrive pas à oublier.

F♂ : Mais, en même temps, dans le rêve tu tournes la page

Oui, mais, même les cicatrices sont profondes. On ne peut pas oublier.

On n'en finit jamais avec la mère. Depuis la conception, on est plongé dans la mère. On en sort le jour de sa mort. Je veux dire qu'il faut mourir pour naître.

Comment passer toute sa vie avec l'envie de mourir et continuer maintenant de vouloir comprendre.

E♂ : C'est le besoin de vivre, de comprendre. Ne cessera qu'avec votre mort. C'est comme ça.

Quelle est cette lutte, l'une qui veut continuer et l'autre qui veut s'arrêter. Ce n'est pas logique.

E♂ : C'est pas logique, mais c'est comme ça.

G♂ : Il y a peut-être plus d'avantages à continuer qu'à arrêter. Malgré tout.

C'est la pulsion de vie.

C'est fatigant, comme si c'était malgré moi.

Sois plus cool dans l'acceptation. Sois moins rigide. La mère existe. On dépend d'elle soit par trop de mère soit par manque de mère, mais tout le monde fait référence à la mère alors qu'on peut se passer du père.

Heureusement que j'ai eu mon père, la seule source de tendresse.

*
* *

G♂

Je suis chez moi. Je raccompagne quelqu'un vers la sortie vers l'ascenseur. L'ascenseur monte. La personne prend la place de celle qui y était et qui en sort. C'est mon collègue H♂. H♂ est un analyste du centre où j'étais. C'est quelqu'un de très bien, très apprécié. Il vient chez moi pour faire une tranche d'analyse. Il se met sur le divan. Un frelon se dirige vers la fenêtre. H♂ est inquiet. Je le rassure en lui racontant que l'été dernier, dans ma maison de campagne, il y avait un nid de frelons que j'ai détruit. Je prends une tapette et tue le frelon. Je me réveille satisfait.

F♂ : Vous étiez devenu le héros.

B♂ : Est-ce qu'en général, H♂ tuait mieux le frelon que toi ?

Non, il n'y avait pas de frelon, mais il venait faire appel à moi, et lui paniquait et moi je faisais ce qu'il fallait.

B♂ : Il n'y a pas une rivalité, une revanche ?

On n'était pas en rivalité, mais il est vrai qu'il était un modèle.

Le rêve est compensatoire avec retour de l'estime de soi.

Ça m'a fait un grand bien sur le plan narcissique. Ce rêve me comble, me valorise, je suis dans la bonne voie.

J♀ : Vous avez l'avantage sur toute la ligne.

Vous êtes plus puissant que l'autre.

B♂ : F♂ et G♂ sont les tueurs de la soirée !

Dans cette histoire ancienne de nid de frelons, j'avais été attaqué par un des frelons et j'avais eu la présence d'esprit de serrer tout très fort. J'ai ainsi pu tuer le frelon sans être piqué. Le rêve reproduit un peu cet exploit.

F♂ : Qui est l'autre personne que vous raccompagnez à l'ascenseur ? De quel objet est cette rivalité avec H♂ ?

H♂ n'était pas quelqu'un que j'admirais particulièrement, mais il était très apprécié par les autres. Pour ma part, je l'aimais bien.

F♂ : Il vient tout de même prendre la place de l'autre.

B♂ : Donc, il prend ta place.

Non.

B♂ : Manifestement, tu ne veux pas !

A♀ : Ce pourrait être l'ancien Jean-Pierre agacé par cette popularité de H♂. Maintenant, c'est le nouveau qui prend le dessus.

C'est sans doute ça

Très compensatoire.

C♂ : H♂ était trop exemplaire, trop parfait !

Je suis très satisfait de pouvoir vous raconter ce rêve. Cela vient à un moment de ma vie où je réalise quelque chose que je désirais très fortement. Ça me confirme dans ce que je fais et souhaite. Je suis sur la bonne voie.

*
* *

B♂

Je commande une boisson à un bar. Pour payer, je donne un billet de 1000. On me rend sur 700 et on me demande d'attendre pour la suite. J'attends, je m'impatiente, car rien n'arrive. Je proteste. On me dit qu'on a profité pour payer des dettes et qu'on attend une autre rentrée pour me rembourser. Puis, il n'y a plus personne au bar. Je m'impatiente, car j'ai autre chose à faire.

J♀ : C'est des euros ?

Je ne sais pas.

F♂ : C'est la vie qui vous doit quelque chose ?

Peut-être quelque chose comme ça.

F♂ : Des gens qui promettent quelque chose et qui ne font jamais.

E♂ : Des gens qui détournent de l'argent pour s'en servir.

Oui, mais ils vont rendre.

F♂ : Vous donnez et il n'y a pas de retour

Ou bien je suis le client et c'est un problème d'ingratitude ou bien je suis le barman, c'est quelque chose qui a à voir avec le talent que l'on ne fait pas fructifier. Il est possible que je tiennes les deux rôles. Quelque chose me frappe : Que ce soit des euros ou des francs, il n'y a pas de billet de mille. Or c'est un billet de mille que j'ai donné.

Vous attendez ! vous devez recevoir 300.

J♀ : Peut-être êtes-vous en train d'attendre quelque chose que les gens ne vous doivent pas. Si, on me doit.

F♂ : Pour vous peut-être, mais ça a été utile à quelqu'un d'autre

Ma consommation m'a coûté 300 de plus. Il y a quelque chose comme de l'ingratitude
Vous n'attendez pas un héritage ?

Oui, au décès de ma mère.

C'est ça que vous attendez, que ça vous soit donné, parce que c'est juste.

Peut-être.

*
* *

GRACIELA

Je suis chez ma fille, je suis mal à l'aise. Je descends, je vole un taxi rouge. Pour rentrer chez moi. Je suis en colère. Mais je ne sais pas le chemin. Je fais un tour du pâté et je reviens et ramène le taxi. Ma fille descend et me dit : Viens ! viens ! Je t'emmène.

B♂ : C'est le remords qui vous empêche de partir.

F♂ : Il n'y aurait pas un désir de puissance avec ce rouge ?

J'étais très en colère

F♂ : Colère contre ta fille et puis tu te rends compte que tu as tort et tu reviens

B♂ : Colère et remords. Colère pour partir en remords pour revenir. Parce que la fille est enquiquineuse.

Oui, elle est pédante. Egoïste.

D♀ : Vous dites dans le dernier bulletin que vos enfants vous déçoivent, que vous « détestez ce qu'ils sont devenus »

J'espère qu'il ne s'agit que d'une projection et pas quelque chose de réel. Mais j'ai envie de dire.

B♂ : Voler un taxi, c'est tout de même beaucoup. Capable de tuer, comme F♂ et comme G♂. Tuer le frelon... !

Hier, j'ai eu une mauvaise digestion et j'ai rêvé que j'avais déjà tué deux personnes, la police était là et je me disais qu'ils ne savent pas que j'en ai tué deux autres à l'étage et je les ai coupés en morceaux.

C'est la première fois que je rêve que je tue. Heureusement, j'exprime ma violence.

*
* *

C♂

Je suis derrière un 4X4 d'un ami avec lequel je suis en relation d'affaires. Je le vois sortir sur le côté droit et je me dis que je dois le suivre.

Je vois un ami de longue date que je n'ai pas vu depuis deux ans. Il a une grande émotion en me voyant. Je ne sais plus s'il pleure ou s'il est énervé ou...

C'est un ami avec lequel j'ai fait mes études.

B♂ : Y a-t-il du changement entre le C♂ de cette époque et le C♂ de maintenant ?

Oui, la maturité.

B♂ : Autrement dit, si le C♂ de l'époque revoyait le C♂ de maintenant, il aurait une grosse émotion.

Peut-être, L'ami est un bon modèle dans la vie, marié avec enfants bonne réussite dans la vie. Mais ce n'est pas ce que je voudrais faire. Il ne s'est pas marié avec la bonne personne et il est trop rond-de-cuir.

D♀ : Et celui du 4X4, c'est aussi un ami ?

L'ami d'un cousin. Je suis en affaires avec lui.

Pour moi, un progrès extraordinaire en toi, l'émotion.

Rare chez lui, il est très soucieux de préserver son image. Mais avec moi, il ne s'est jamais caché. Il m'avait dit : « Je veux que tu sois mon ami ! » presque ordonné. Il voulait compter sur moi. J'avais dit oui. On ne se voit pas beaucoup, mais on s'aiderait si besoin. Peut-être ai-je besoin d'un ami en ce moment.

F♂ : Tu as aussi besoin de faire comme lui ; pour pouvoir toi aussi te libérer, toi aussi pleurer puisque ça vient dans le rêve.

Pas bête !

C'est l'émotion qu'effectivement, tu ne manifestes pas beaucoup, en général.

F♂ : Tu suis un 4X4. Ça va vite, un 4X4.

Ça va partout. Ça peut monter des côtes très abruptes.

F♂ : Tu as peut-être envie de ça.

A♀ : Et en même temps, tu es protégé, là-dedans.

Cet ami a toutes les voitures imaginables.

G♂ : Il a tout, alors !

F♂ : C'est H♂, numéro 2 !

Tout de même pas. Il se fait mener par le bout du nez par sa femme. Elle l'a bouffé complètement.